RESISTANCE [Fra] A Tale of Decadence (Emanes Metal Recs - 2011)



[Publié à l'origine dans **Abus Dangereux** N°120]

Lu sur un ordinateur, nous apprendrons en fins observateurs que le contenu du disque mesure **666** mégaoctets. Moi j'dis chapeau, on ne peut faire plus metal.

En parlant de metal, le heavy / thrash des strasbourgeois de **RÉSISTANCE**, lorgnant parfois vers le doom, a pris de la bouteille - les connaissant on peut en être sûr - et ce second album [1] présente un travail abouti sur tous les plans.

Mettant en musique le fabuleux roman *Le Moine* de **Matthew Gregory Lewis**, le groupe appuie encore un peu plus sur la touche théâtrale déjà présente sur le précédent disque, ose même des inclusions d'orgue et de gadulka, et le chant de **Nathaniel** s'en trouve d'autant plus mis en valeur. La terrible efficacité des riffs, le choix des mélodies et l'ossature rythmique des huit titres (+ une intro) prouvent définitivement que **RÉSISTANCE** est promu à un avenir radieux si le

public à vestes patchées, garant d'un bon goût légendaire, décide de faire le bon choix. Dispo en version vinyle également sur le même label.

[1] au sujet du premier, voir : RÉSISTANCE [Fra] Bang Your Fucking Skull (Emanes Metal Recs - 2008) ou RÉSISTANCE [Fra] Bang Your Fucking Skull (Emanes Metal Recs - 2008). On a aussi une interview d'époque en rayon, voir : RÉSISTANCE [Fra] - octobre 2008. Et une plus récente : RÉSISTANCE [Fra].

https://myspace.com/resistance667

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.